

Jean-Baptiste André Godin à Alfred Denisart, 8 décembre 1872

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (12)

Collation 5 p. (379r, 380r, 381v, 382r, 383r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alfred Denisart, 8 décembre 1872, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46075>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [8 décembre 1872](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Denisart, Alfred](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire et la liquidation de la communauté de biens. Sur l'expertise de la valeur des usines. Godin informe Grebel que Pétilleau vient de le quitter pour rentrer à Guise et préparer les documents à remettre aux experts. Il évoque l'évaluation par Lesne du matériel en 1863 et 1872 ; il demande à Denisart de dresser un tableau des ouvriers employés dans la fabrication de l'usine en 1863 et en 1872, répartis par métiers et d'établir le montant des salaires en 1863 et 1872. Godin indique à Denisart que Grebel doit venir à Versailles et il souhaite que ces travaux ne retardent pas son départ. Il lui signale qu'il écrit à Alphonse Grebel pour lui demander de mettre à sa disposition des dessinateurs pour faire les copies nécessaires, et il lui exprime sa volonté que Lesne s'occupe du travail demandé. Godin annonce à Denisart qu'il devra également préparer la comparaison des chiffres d'affaires commerciales du Familistère en 1863 et 1872. Sur les documents à remettre aux voyageurs de commerce. Godin demande à Denisart de demander aux anciens voyageurs, notamment Abel Conte, de restituer les documents qui leur ont été confiés. Sur l'épicerie et madame Braconnier et sur une affiche à apposer. Sur une avance à accorder à la famille d'Edmond Louis pour acheter des vêtements d'enfants.

Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Distribution des produits](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Vêtements](#)

Personnes citées

- [Braconnier \[madame\]](#)
- [Conte, Abel](#)
- [Edmond, Louis](#)
- [Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#)
- [Lesne \[monsieur\]](#)
- [Pétilleau, Albert](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Versailles \(Yvelines\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Marseille 8 Décembre 98

Chef Monsieur Derisart,

M. Pétilleau retourne à Guise pour mettre en ordre les documents nécessaires à la première séance des experts, je vous prie de faire en sorte que cela se fasse le plus promptement possible.

Je fais demander à M. Leone de voir à modifier de suite le plan qu'il a préparé pour le matériel de manière à faire ressortir celui existant en 1863 et celui existant en 1878 dans chacun de leurs ateliers respectifs dans la mesure du possible de façon à présenter des vues faciles à reconnaître.

M. Pélissier vous indiquera
 du reste les choses à faire
 suivant ce qui est convenu
 avec lui; mais je vous deman-
 derai surtout de voir s'il n'y
 a pas possibilité de faire un
 tableau des ouvriers moulleurs,
 monteurs, ajusteurs, menuisiers,
 rappeurs, et autres, attachés à la
 fabrication dans l'usine en 1863
 et en comparaison le même
 tableau pour les ouvriers occupés
 en 1872. Et établir aussi le chiffre
 des salaires de chacune de ces
 années pour les mêmes ouvriers.

Comme M. Grébel doit
 venir s'il est possible, me
 voir ici mercredi matin, il
 serait heureux que ce travail
 ne retardât pas son départ;
 Je lui écris à ce sujet pour

lui dire que dans le cas où
cela vous serait nécessaire...
en raison du travail que vous
devez avoir dans les bureaux
de mettre momentanément
ses déclarations à votre dispo-
sition pour les copies que
vous pourriez avoir à leur
faire faire.

Faites en sorte que M. Séon
s'occupe de son côté du soin de
ces travaux.

Je vous demande en outre de
vous occuper, mais un peu plus
tard, de voir si m'établir la com-
paraison du chiffre des affaires
commerciales du Ministère en
1863 et en 1878. Dans tous
les cas, l'évaluation de l'activité
commerciale et du chiffre des affaires
cette année me sera nécessaire
bientôt.

La question que nous me posez
 a sa réponse bien naturelle.
 Puisque nous avons besoin des
 documents pour les voyageurs
 et qu'ils sont tout faits, la
 première chose à faire c'est de
 les réclamer à ceux qui les détiennent,
 c'est-à-dire écrire donc au père de
 M. Abel Lanté, en lui faisant
 remarquer que son fils cause à
 la maison un préjudice considérable
 en ne lui remettant
 pas les documents qu'elle a besoin
 de remettre à d'autres voyageurs.
 Je m'étonne qu'en me parlant
 de l'épicerie vous ne me dites
 rien de nos Aracossins.
 Je ne vois aucun inconvénient
 en ce qui concerne ~~les~~ l'affiche
 à afficher du moment que ce sont
 des décisions prises par la commis-
 sion, cela est d'un excellent
 effet.

Quant à la raison pour
 il y a à se tenir au courant
 de cette affaire afin de voir
 la suite qu'elle comportera,
 mais p^r n'a rien à décider
 aujourd'hui.

La famille Romanon s'en
 demande une avance à
 l'épicerie pour vêtements
 d'enfants, s'il ne doit rien
 il n'y aurait pas d'incon-
 vénients à lui faire une avance
 à la condition de la retenir
 sur sa prime de fin d'année.
 Faite en conséquence le
 nécessaire d'accord avec lui,
 mais noter bien que p^r ne
 veut en aucune façon qu'il
 lui soit fait d'avances en
argent.

Rien à vous De
 Romanon